

PROJET PEDAGOGIQUE

mettre la personne en situation de se servir de sa propre intelligence, non pour arriver au but mais pour se frayer un chemin. J. Rancière – Le maître ignorant, J Jacotot.

vers l'émancipation intellectuelle,

l'instruction est comme la liberté : cela ne se donne pas, cela se prend... Joseph Jacotot

Sommaire

PRESENTATION.....	3
OBJECTIFS pédagogiques de l'association.....	5
MOYENS.....	6
Ratio nombre/ surface : une petite structure.....	6
Moyens matériels.....	6
Moyens humains.....	6
FONCTIONNEMENT.....	6
Horaire / temps de vie.....	6
Lien famille/école.....	8
Déplacements.....	8
Organisation de la vie des enfants dans ce lieu.....	8
Une réunion :.....	9
Des ateliers permanents.....	9
Un agenda.....	9
Communication interne.....	9
Communication externe.....	9
Archivage.....	10
Hygiène et sécurité.....	10
Rôle et attitudes.....	10
Activités éducatives.....	11
Non programmation, mais des objectifs d'apprentissage.....	11
Multi âge.....	13
Entretien.....	14
EVALUATION.....	14



PRESENTATION

Rappel des principales caractéristiques de la Belle de Mai 3^{ème} arrondissement.

6182 personnes vivaient à la Belle de Mai en 2006.

Le taux de natalité est de 22 naissances pour 1000 habitants à cette même période.

En 2006, 20% des familles étaient monoparentales

En 2008, le taux de bénéficiaires de la couverture maladie universel s'élevait à 42%.

En 2011, le revenu par foyer fiscal y était de 11 000 euros, contre 20 579 euros à l'échelle de la ville.

En 2012, le nombre de demandeur d'emploi a augmenté de 6,1% (cat abc) soit 6691 personnes dans cet arrondissement.

En 2013, le nombre d'élèves dans les écoles maternelles progresse de 1 594 élèves pour l'académie d'Aix-Marseille concernant le 1er degré.

Le projet pédagogique est un document détaillant le fonctionnement de l'accueil d'enfants...

Le temps éducatif est un temps singulier dans la vie d'un enfant : il est ainsi obligatoire d'instruire ses enfants, et ce temps est régi par les règles de la collectivité. Ce projet pédagogique exposera donc les objectifs pédagogiques liés à ce temps de vie et découlant de notre volonté éducative. On y présentera aussi les fonctionnements qui en résultent et les moyens nécessaires à leur mise en œuvre. Enfin, ce document précisera la méthode d'évaluation des actions entreprises.

Il n'y a rien d'exceptionnel ni de bien nouveau dans ce qui se met en place. La mise en pratique reste cependant exceptionnelle tellement elle est dépréciée par les pratiques éducatives à l'œuvre. Il s'agit de poursuivre, et reprendre, les chemins engagés par les expériences de vie de Freinet, de Korschak, Deligny... et plus récemment par les éducateurs des classes uniques, en particulier ceux qui ont développé l'idée d'«école du 3ème type», Bernard Collot, Jean-Michel Calvi pour ne citer que ceux qui ont écrit sur le sujet.

Ce sont aussi les réflexions de la pédagogie sociale, portées notamment par Laurent Ott, qui alimentent nos sources de pratique ... enfin de nombreuses expérimentations de milieux éducatifs nous apportent d'importante données de formation et d'encouragement : L'école Ferrer, l'école mutuelle, La ruche de Sébastien Faure, Summerhill, les écoles démocratiques européennes de L'Eudec, le réseau du collectif Rhizome3type, l'école Bonaventure...

Dans ces espaces éducatifs où se côtoient des individus différents, chaque enfant et chaque éducateur (parent, enseignant...) doit se trouver dans une situation sécurisante affectivement. Cela ne veut pas dire que les espaces de conflits, les oppositions, les interdictions soient prohibés. En revanche une vigilance importante sera mise d'une part sur les injustices possibles, les différents moyens de pression, tant du côté de l'éducateur avec les enfants que des enfants entre eux et sur un environnement matériel et humain agréable, confortable, rassurant.

Pour l'éducateur, cela nécessite la capacité à pouvoir imposer à certains moments, laisser faire à

d'autres, et enfin veiller à limiter les injustices possibles, tant de son fait que de celui des enfants. Il ne s'agit pas de chercher à se faire aimer de l'enfant, mais d'instaurer le respect du cadre de vie collective qui permet à chaque entité, personne et groupe, de pouvoir coexister.

L'humour (pas le comique), l'autodérision et son apprentissage seront des éléments importants de cette mise en œuvre, histoire de ne pas mourir d'en manquer.

Pour l'enfant, ce cadre et cette approche lui permettront de se libérer pour effectuer les essais et erreurs nécessaires à ses apprentissages et vivre avec les autres.

Ce lieu doit donc trouver une organisation qui tienne compte de chaque enfant en fonction

- de sa situation sociale (familiale, économique, culturelle)
- de sa situation personnelle, là où il en est de sa construction

Car l'activité qui pourra devenir un projet pour l'un ne le deviendra pas nécessairement pour un autre. Or c'est par ses activités, ses projets et les discussions avec les autres personnes (enfant, adulte) que l'enfant poursuit le développement de son intellect, donc de ses apprentissages.

Par « tenir compte », nous entendons accueillir les différences et permettre leur expression, par adaptation au lieu collectif dans lequel nous sommes amenés à vivre ensemble.

Accueillir nécessite de trouver les solutions pour que les familles, les éducateurs, les enfants et les personnes en relation avec ce groupe puissent à la fois poursuivre leur construction d'individu, leur désir propre et permettre aux autres personnes de poursuivre aussi les leurs.

La spécificité de chaque famille, de chaque personne, implique de mettre en place un mode d'organisation initiale permettant l'expression et le déplacement

- de chacunE pour lui-même, pour le collectif, par le collectif pour lui-même et
- du collectif (le groupe) qui sera ce que ce groupe (enfant, parent et éducateur) en fera.

La prise en compte de chaque individu et du groupe nécessite que le lieu soit un espace laissant voir les réalisations et offrant une grande diversité d'objets à tester, à fabriquer, à démonter, à regarder et interroger. Cela nécessite aussi de tisser des liens avec des alternatives sociales, culturelles, syndicales, politiques... partageant nos principes ... En affirmant la nécessité d'un service social d'éducation accessible quelles que soient les ressources des familles. Bricabrac cherche aussi à communiquer avec des écoles et des lieux éducatifs proches de son projet social et pédagogique (réseau rhizome, Eudec...)

Bricabrac travaille en collaboration avec des mouvements d'éducation populaire et pédagogique (Cemea, Francas, Icem, Pédagogie sociale, occe, crèche, centres sociaux ...)

Enfin, la participation à la vie autogérée de l'école (administration, entretien, etc.) fait partie du processus éducatif (apprentissage du vivre ensemble) et de l'engagement coéducatif des adhérentEs.

Pratiquement comment cela peut-il se mettre en place ?

OBJECTIFS pédagogiques de l'association

Notre projet expose la volonté claire de « favoriser l'épanouissement et l'émancipation de l'enfant » et de favoriser un lieu de vie éducatif, mêlant parents, éducateurs et citoyenNEs.

Assurer la sécurité du public accueilli

- Ⓜ Répondre aux quotas et qualités d'encadrements que nous estimons favorable à la vie ensemble et aux apprentissages
- Ⓜ Utiliser des locaux et du matériel aux normes
- Ⓜ Nous entendons également sécurité affective. L'enfant n'est pas anonyme, invisible aux autres.

Respecter le rythme de chaque enfant

- Ⓜ Tenir compte des besoins physiologiques, physiques, des enfants
- Ⓜ Etablir des temps distincts
- Ⓜ Permettre de choisir son activité

Favoriser l'apprentissage du vivre ensemble

- Ⓜ Faire l'expérience de l'éco-citoyenneté
- Ⓜ Définir la notion de respect
- Ⓜ Apprécier les différences
- Ⓜ Définir un cadre et des règles collectives
- Ⓜ Donner une place à chacun, des informations sur les mécanismes qui nous permettent de penser, de désirer, de se souvenir, d'être joyeux ou triste, calme ou angoissé, furieux ou débonnaire...

Favoriser l'acquisition de l'autonomie

- Ⓜ Apprendre les gestes du quotidien
- Ⓜ Participer aux tâches quotidiennes
- Ⓜ Encourager les idées et initiatives
- Ⓜ Aménager l'espace
- Ⓜ Être capable de mobiliser un certain nombre de connaissances, de faire lien entre elles, et donc de leur donner une signification, pour réaliser une action dans des situations de vie.

Associer tous les co-éducateurs au projet et renforcer les liens avec les familles

- Ⓜ Accueillir et faire connaissance
- Ⓜ Informer les familles, s'informer entre co-éducateurs, dans une logique de suivi.
- Ⓜ Associer les parents au fonctionnement, aux temps éducatifs
- Ⓜ Être un lien entre les familles et l'école
- Ⓜ Assurer une continuité avec l'environnement proche de l'enfant qui favorise sa construction, sa différenciation, l'aide à se faire reconnaître.

Aider les enfants à apprendre

- Ⓜ Lire, écrire, compter
- Ⓜ Développer une culture artistique, scientifique, physique, historique, ...

MOYENS

Ratio nombre/ surface : une petite structure

Le cadre d'une petite structure, maximum 20 enfants, multiâge, pour un espace de vie d'environ 100m² permet la mise en place des conditions sécurisantes (affectivement, physiquement) pour touTEs (éducateurs, parents et enfants) et d'avoir la souplesse d'activité, tant dans l'espace que dans le temps.

En effet cela limite les contraintes organisationnelles. Les possibilités de choix d'activité des enfants sont augmentées. Les éducateurs sont plus disponibles pour écouter et proposer les pistes d'étayage et de régulation qui aideront l'enfant à poursuivre ses apprentissages.

Moyens matériels

- Tables, chaises, tableau, ...
- crayons, papiers, peintures, ...
- ordinateur, vidéo projecteur, sono, piano, ...
- jeux de logique, jeux de rôle (dinette, marionnettes), jeux de construction,...
- jeux extérieurs...
- une cuisine
- toilettes.

La récupération et le recyclage sont des moyens importants d'acquisition de matériel.

Moyens humains

Encadrement par au moins un éducateur, polyvalence, partage des tâches avec des adhérentEs, assurer des permanences, afin qu'il y ait en général deux adultes dans la structure.

Présence d'intervenants ponctuels sur des projets spécifiques.

FONCTIONNEMENT

Horaire / temps de vie

L'ensemble du temps passé sur le lieu est un temps éducatif qui n'est pas segmenté en scolaire ou extrascolaire. Toutes les activités menées sont source d'apprentissage quel que soit l'heure. Il s'agit d'être attentif aux disponibilités et à l'attention des enfants à tout moment de la journée. L'attention éducative est présente pendant toute la journée de présence de l'enfant dans la structure. Cela suppose que les éducateurs sont en mesure de dire à un enfant qu'il doit aller se reposer, ou qu'il peut encore faire un peu plus que ce qu'il a fait, ou de ne rien lui dire et le laisser vaquer à ses occupations.

Le temps des adultes

- Le moment de la réunion de gestion de la vie de l'école. Une fois par semaine, avec les adultes-adhérents et les enfants qui souhaitent participer à cette coordination. Il s'agit d'organiser la répartition des tâches de vie quotidienne (rangement, réparation, nettoyage...), d'anticiper les nécessités d'accompagnement des enfants, de proposer et discuter des projets envisagés auprès des enfants...
- Les moments d'intervention dans l'école. Entretien, aide aux apprentissages, nettoyage, ...
- Les moments de la vie de l'association. Les assemblées générales de fonctionnement, une fois par trimestre au moins.
- En dehors du temps de présence des éducateurs, les locaux sont alors sous la responsabilité des adhérentEs présentEs. Les locaux doivent alors être rendus au moins aussi bien tenus qu'ils l'étaient ...

Le temps des enfants :

1/ Horaires d'ouverture : 8h - 18h

Nous pensons que les enfants ont le droit de ne pas vivre un temps collectif permanent, même si cet important temps de vie collective reste primordial. Au regard des horaires proposés un enfant pourrait être amené à passer 60 h en collectivité pendant 10 demi-journées (5 jours). Cela peut paraître beaucoup, mais en fonction de l'organisation des lieux, du suivi de l'enfant et des conditions générales de vie de l'enfant, cela peut aussi être bénéfique. Nous tentons de proposer une organisation qui allie contraintes/obligations familiales et obligations éducatives, pour le bien être de l'enfant.

2/ Temps de présence quotidien non obligatoire

8h à 9h et de 17h à 18h : accueil des enfants et des parents. Les enfants sont sous la responsabilité des parents tant que ces derniers sont présents. Les éducateurs responsables des lieux veillent au respect du fonctionnement habituel.

11h45 à 15h repas et temps souple. La présence des parents et autres adultes est possible dans le respect de la vie des enfants. Les enfants peuvent aussi quitter l'école et revenir à 15h au plus tard.

3/ Temps de présence quotidien obligatoire.

de 9h à 11h30 et de 15h à 17h. Temps de présence obligatoire. Les parents et autres personnes doivent quitter les lieux, exception faites de ceux qui interviennent sur des tâches prévues, sous la coordination des éducateurs.

Tous les jours un moment de réunion des enfants et éducateurs-parents présents a lieu vers 9h30.

4/ Temps de présence sur la semaine

Nous demandons une présence minimale de 6 demi-journées, dans le cadre des temps obligatoires. 9H-11h30 et 15h-17h.

Lien famille/école

C'est l'outil à créer/inventer afin d'assurer le suivi des enfants. Il servira à renseigner les encadrants des possibles consignes parentales et en retour d'informer les parents...

- Participation des parents sur des temps de classe, lors de sorties...
- Une réunion de discussion, d'organisation, de débat est prévue tous les 15 jours. La réunion est organisée par les parents et l'éducateur. Choix de l'ordre du jour, compte rendu, matériel, agapes etc.
- Chaque famille peut prendre rendez-vous avec l'éducateur. L'éducateur contacte et organise aussi des rencontres individuelles avec les familles.
- Pour celles et ceux qui le souhaitent, une liste comportant le téléphone et/ ou l'adresse mail est distribué à tous les parents. Une liste de discussion par mail est aussi disponible pour celles et ceux qui le

souhaitent.

- Les espaces éducatifs sont ouverts aux visites et aux activités des parents qui en auraient usage.
- Si les parents peuvent aller et venir une grande partie de la journée, ils doivent cependant s'adapter aux activités en cours et aux règles de vie du lieu. Ils deviennent des éducateurs pour l'ensemble du groupe et pas uniquement les parents-éducateurs d'un enfant.
- Des interventions programmées peuvent avoir lieu. Cela peut se faire à la demande de l'éducateur ou sur proposition du parent et acceptation de l'éducateur. Il en est de même pour toute autre personne désireuse de participer à la vie de ces espaces éducatifs.
- L'éducateur a la responsabilité des enfants même lorsque leurs parents sont présents, excepté si il est présent dans le lieu en dehors de l'horaire définissant son activité.

Déplacements

Les déplacements en dehors des locaux pour des activités précises (jardinage, visite de correspondants, musée, ou tout type de sortie...) sont possibles et organisés.

Organisation de la vie des enfants dans ce lieu

- **Une réunion** quotidienne pour s'organiser et présenter ses activités ou ses réalisations.
- **Des ateliers permanents** pour situer les activités.
- **Un agenda** individuel et collectif pour coordonner son activité et l'entraide possible
- **Communication interne et externe** pour faciliter les échanges, l'entraide, la coopération.
- **Archivage** (consultable) et exposition pour stimuler des créations et constituer une mémoire.

Une réunion :

Elle est quotidienne et permet de s'organiser et présenter ses activités ou ses réalisations. C'est un temps d'expression, de critique, d'analyse de ce qui est montré. Il permet aussi de donner des idées à d'autres, de demander de l'aide, d'ouvrir à d'autres activités collectives ou individuelles.

J'ai envie d'aller faire un pont comme a fait X. X tu veux bien l'aider ? D'accord. Toi aussi. Y tu as envie. Bon vous êtes 3 pour la construction du pont.

Des ateliers permanents

Des endroits de la salle où se trouvent en permanence du matériel et une table prévue pour mener des activités précises, comme dans une cuisine ou un garage par exemple.

On y trouvera

- peinture/ bricolage (bois, mécanique);
- informatique : deux ou trois ordinateurs, pour faire des recherches, écrire,

communiquer, jouer.

- jeux : jeu de société, traditionnel, cartes, construction, logique, mathématique, etc.
- dessin / écriture
- marionnette/ théâtre / dinette...

Un agenda

–Personnel pour inscrire ce qu'on veut. Un pense bête.

–Collectif : sur un tableau pour que chacun puisse être au courant des activités en cours et y apporter son aide ou s'y joindre. Et aussi connaître les dates de sorties, d'événements.

Communication interne

Les enfants n'ont pas de place fixe, mais un casier personnel.

Ils peuvent se déplacer dans la salle.

Ils peuvent afficher ou exposer ce qu'ils souhaitent.

Ils peuvent demander de l'aide ou des informations aux autres occupants de la salle.

Une revue de la vie de l'école est disponible.

Communication externe

Journal, adhésion à un réseau éducatif (autres classes et enfants – rhizome3type), liste de diffusion par mail, site, courrier postal, rencontre d'autres personnes dans d'autres milieux éducatifs.

Archivage

Il s'effectue soit sous format papier, soit sous format numérique. Il est constitué des créations réalisées par les enfants, des documents fabriqués par les enfants ou les adultes (revue de vie, journal d'info parent..), afin de garder trace de vie à la fois de ce qui se crée (construction, dessin, écrits...) et de ce qui se vit collectivement (sortie, découverte d'insecte montré aux autres, etc..) qui peuvent aider à se re-questionner, reprendre des créations, s'inspirer, retoucher, réinvestir, à partir de soi, ce que l'on a fait à un instant T et des autres, ce qu'ils ont pu faire.

Le principe du don devient une base d'échange en vue d'apprentissages éventuels, incertains, mais rendus possibles.

Hygiène et sécurité

Tant d'un point de vue individuel que dans la prise en compte des personnes qui nous entourent, l'apprentissage des pratiques d'hygiène et de mise en sécurité des lieux et des individus est un élément important de la vie de la micro école Bricabrac.

Il ne s'agit pas de mettre en place une pratique hygiéniste et sécuritaire, mais d'apprendre à gérer les moments de vie et les situations à risque.

Oui il faut se laver les mains, mais on peut aussi, dans certaines situations manger avec les mains sales sans que cela soit dramatique.

Lorsqu'on est en sortie dans les bois, les calanques, on acceptera de ne pas avoir les mains propres pour le pique-nique, ou de ne pas pouvoir se laver les mains après avoir été à la

selle dans un trou de terre au milieu d'un bosquet... et d'être sale pour quelques heures. En revanche on continuera à éviter d'éternuer au nez des personnes.

De retour dans un lieu fermé, on rappellera qu'un mouchoir utilisé se jette à la poubelle, par exemple.

Oui un enfant de 4 ans peut grimper au grille d'une fenêtre, si... il se sent capable, si un adulte averti et connaisseur des situations de grimpe l'y autorise... alors qu'un autre éducateur-trice moins connaisseur ne l'y autoriserait peut être pas.

L'analyse du danger, de la mise en sécurité de l'activité revient à l'éducateur-trice qui aura selon son vécu la capacité à analyser ce qui est possible ou pas, pour un enfant donné, en fonction de la situation du moment.

L'éducateur-trice incitera les enfants à prendre des risques ou à limiter leur prise de risque selon le cas.

Rôle et attitudes

L'esprit d'initiative et d'organisation, les qualités relationnelles et le sens de l'équipe sont nécessaires au bon fonctionnement.

L'équipe devra être irréprochable en ce qui concerne son vocabulaire et son attitude face aux enfants.

Les éducateurs-trices sont les coordinateurs-trices du système vivant existant dans les lieux.

Ils ont pour rôle d'aider et d'accompagner les enfants dans l'ensemble de leurs apprentissages, qu'ils concernent le vivre ensemble ou les savoirs et savoirs-faire.

Ils ont aussi en charge l'accompagnement des personnes qui deviennent éducateurs-trices quand elles interviennent dans le lieu, afin que leur pratique entre en cohérence avec l'objet global de la « micro école ». En cela ils ont un rôle de formation aux modes d'organisation du lieu et aux pratiques d'apprentissage mises en place.

Enfin, ils veillent à ce que l'utilisation des locaux, par les adultes comme par les enfants, soit fait dans le respect du matériel et de l'entretien.

Activités éducatives

Celles-ci doivent être variées afin de satisfaire le désir de curiosité et de découverte des enfants, intégrées à la vie quotidienne.

Des activités nécessitant une organisation plus aboutie peuvent tout à fait être proposées.

L'intérêt d'une activité peut impliquer une organisation familiale différente.

Les enfants seront incités à reprendre, continuer et finir une activité.

Il est nécessaire d'établir des règles de partage, d'utilisation et rangement du matériel.

Non programmation, mais des objectifs d'apprentissage.

Chaque personne avance selon l'état dans lequel il se trouve et selon les centres d'intérêt qui l'animent.

Cependant, les éducateurs seront amenés, si le groupe ne le fait pas à travers les réunions, si l'enfant n'y vient pas de lui-même, à aider l'enfant à affiner, préciser, sa pensée et ses projets. La connaissance de cette personne-enfant leur permettra de penser de ce qu'ils peuvent être en mesure de bousculer, sans basculer dans la pression, ou la tension du résultat.

Partir des centres d'intérêts ne veut pas dire s'en contenter. Amener l'enfant à aller voir, goûter d'autres éléments voisins de ces points de départ, est aussi important.

Il ne s'agit pas de pratiquer une pédagogie du thème ou du projet, mais de l'activité qui pourra devenir projet sur un thème.

On ne s'empêchera donc pas d'imposer aussi des activités, des outils, des directives aux enfants en fonction de la situation, et de l'analyse qu'en fait l'éducateur.

On ne demandera donc pas non plus systématiquement à l'enfant ce qu'il en pense, ce qu'il veut ou pas, sachant que l'organisation globale lui permet justement d'accéder le plus souvent possible à ce qu'il pense et ce qu'il veut.

par exemple

En écriture avec les 3-5ans, il y a une incitation à écrire son prénom en attaché dès 3 ans. Il s'agit de rentrer dans la connaissance de la morphologie des mots, des phrases, par le geste, et de débiter le processus d'accès à la lecture. Pour développer le dessin de ces signes que sont les lettres, nous demandons aux enfants de dessiner, souvent. Pour certains enfants qui ne se tournent pas vers le dessin, nous imposons aussi ce passage, tout comme nous imposons d'écrire systématiquement son prénom en attaché (cursive) sur les créations réalisées. Pour tous, nous organisons des temps de parole pour qu'ils racontent ou décrivent ce qu'ils ont fait. Le texte qui en résulte est prétexte à écriture par les enfants, donc à entrer dans le sens de l'écrit pour relater, transmettre ce qu'on a à dire. En fonction de l'état de l'enfant, à ce moment-là, l'éducateur demande d'écrire une partie plus ou moins longue, ou de choisir un titre, ou de choisir une partie du texte, ou de simplement n'inscrire que son prénom si cela n'est déjà fait.

Comment cela se passe-t-il pour obtenir cette activité ?

Il n'y a pas habituellement de temps collectif de dessin, mais l'organisation de l'espace et du temps est tel qu'il y a toujours (ou presque) des enfants qui vont construire, dessiner. En général, ils viennent montrer, et quand ils ne le font pas l'éducateur peut se déplacer pour montrer son intérêt. Il s'agit d'amorcer une pompe à envie de montrer.

Il faut se donner le temps de l'observation, puis de la disponibilité et de l'adaptabilité à chaque personne en fonction de là où l'on pense qu'il en est, dans sa connaissance et dans sa disponibilité psychologique. Untel est tendu, untel va trop vite et peut affiner, untel n'est pas prêt etc.

Et puis de temps en temps, il est possible de donner et/ ou de mener avec l'enfant une activité plus spécifique, plus pointue, sur un aspect très précis. Un enfant ne fait pas ses boucles dans le sens adapté à l'écrit. On pourra lui donner une fiche technique d'entraînement, ou repasser un temps avec lui à reprendre ce geste. Tiens ils sont deux ou trois à avoir le même souci au même moment, alors un groupe d'activité peut être... programmé !

Ces textes, ces dessins et leurs écrits associés, sont photographiés, imprimés, diffusés par voie numérique, et regroupés dans la revue, présentés en réunion...les originaux, eux, sont repris par leur créateur qui en fait ce qu'il veut.

Cet exemple illustre la logique générale a-programmatique.

On ne programme pas une progression collective ou individuelle. On gardera en tête la progression possible du moment pour chacune des personnes dans les différents domaines de vie. Untel a besoin qu'on lui pousse le derrière pour faire une roulade, unetelle a besoin qu'on la structure dans ses sauts périlleux pour qu'elle ne se mette pas en danger ou ne mette pas en danger les autres...etc.

De même on ne programme pas une évaluation puisque celle-ci s'effectue de fait au regard de ce qui est fait. Elle s'effectue par l'éducateur, mais une bonne part est aussi faite par le milieu multiâge, et les réunions qui renvoient aux créateurs les réussites et les améliorations possibles.

Ceci dit, pour certaines activités, et en fonction de la nécessité perçue par l'éducateur, on

programmera à l'avance un projet, un thème ou une activité. Faire une sortie, organiser un atelier cuisine, une animation etc.

La Non programmation, ressemble davantage à des lignes qui se dessinent au fur et à mesure des parcours de chaque enfant, et qui se rencontrent, se fixent un temps puis repartent. Elle raconte à posteriori ce que l'enfant apprend. Nous ne souhaitons pas qu'elles soient prédéfinies, programmées, ou le moins possible, afin de permettre le plus possible de partir des intérêts qui surgissent, donc de partir de la motivation des personnes.

Ce qui devra être programmé en revanche c'est l'environnement spatial et temporel comme il a été défini préalablement, par ses espaces dévolus à des activités spécifiques, et ses temps prévus à l'élaboration des apprentissages collectif et individuel, selon le moment.

Si il n'y a pas de programmation, il y a néanmoins un attachement particulier à ce que les enfants accèdent au plus vite à la lecture, l'écriture et au calcul, base de ce qui leur ouvrira l'accès à la poursuite de leur propre désir et développement. Cependant cet apprentissage nous le voulons réalisé en situation le plus possible. Cela veut dire manipuler, mettre du sens, réfléchir ce que l'on dit, ce qui est dit, ce qui est fait, se questionner. Cela n'exclue pas, bien au contraire, l'exercice de la mémorisation de certains savoirs (table de multiplication, orthographe, textes connus par cœur, par exemple), mais pour mieux revenir aux questionnements des situations problèmes qui se posent tous les jours et aussi pour en présenter le contenu oralement par exemple (poésie, théâtre, exposé scientifique...). Donc entrer dans une relation de don et partage de connaissance.

L'objectif principal reste néanmoins que chaque enfant parvenu à la fin de son parcours dans la micro-école, ait pu développer le maximum de son être. Il sera aussi en mesure de poursuivre sa scolarité au collège sans lacunes qui seraient liées à des manques de connaissances dans l'usage de la création de textes écrits, de la lecture, des mathématiques et de la culture générale (histoire, géographie sciences, art, musique, activité physique, ...).

Il sera en mesure au même titre que les enfants d'autres écoles :

- d'écrire, comprendre, raconter, créer, analyser des textes divers
- d'effectuer des opérations mathématiques, de construire, reconnaître les principales formes géométriques, de réfléchir et créer en mathématique, d'utiliser concrètement ses connaissances dans la vie quotidienne
- d'exposer des connaissances culturelles diverses.

Il sera en mesure, pas au même titre que les enfants d'autres écoles :

- de questionner davantage ses connaissances, de critiquer et ainsi d'être vigilant aux connaissances qui lui sont proposées, parce que cette manière d'apprendre lui aura permis.
- de vivre avec les autres différemment, car les relations d'entraide, d'échange, de débat, de critique et de construction collective de leur vie quotidienne leur auront appris. Le rapport à la connaissance ne s'effectuera pas en terme de supériorité à un autre.

Multi âge

Le temps global est un temps d'activité libre sous contrainte des règles de vie dans les espaces occupés. Les enfants et adultes vaquent à leurs occupations. Vieux comme jeunes ayant la possibilité de se glisser dans les activités qui apparaissent et d'en sortir aussi. Le multiâge n'a d'intérêt que si l'on permet que s'entremêlent les âges, que les pratiques des uns et des autres se juxtaposent pour éventuellement s'entrechoquer, s'enlacer, s'emmêler, se fondre l'un dans l'autre, que si l'on met en place une logique coopérative et d'entraide concrète. Donc l'enseignant aura à

intervenir sur tout ce qui peut relever de l'entraide et de la transmission d'un savoir par des pairs.

J'arrive pas à mettre ma blouse. Va voir untel il pourra t'aider.

Je veux faire comme X le montage électrique. X, est ce que tu peux aider Y il a envie de faire comme toi. Viens me chercher si c'est trop compliqué.

Ah ! Il me copie mon dessin. Ben tant mieux, tu devrais en être fier. Ce que tu fais à un intérêt pour lui. Etc.

Les éducateurs sont un des éléments des multiâges en présence.

L'éducateur, dans cet espace et ce temps, est à la fois le garant de l'équilibre de vie coopérative du système vivant composé des parents, éducateurs et enfants, mais aussi il permet aux enfants de développer leurs apprentissages à partir de leur motivation par le système vivant auquel ils appartiennent.

Nous ne demandons qu'à redonner du temps plus humain à chacun pour poursuivre ses tâtonnements de vie et à travers ceux-ci l'infinité d'apprentissages possibles, avec comme priorité pour ces plus jeunes enfants de 4 à 11 ans, de maîtriser l'écriture, la lecture et le calcul en situations concrètes.

Entretien

Il conviendra de laisser les locaux propres en toute circonstance.

Les enfants sont amenés à ranger, entretenir et nettoyer le matériel de peinture et de bricolage, les tables, passer le balai, mettre les papiers à la poubelle, tailler les crayons, remettre du papier en service, remettre les bouchons sur les crayons, manipuler avec soin les livres, etc. ... en compagnie des adultes.

Tous les adultes auront aussi un temps coopératif de nettoyage et de réparation/ entretien du matériel, table, chaise, maintenance informatique, peinture à (re)faire...

EVALUATION

Régulièrement un temps devra être pris pour évaluer la pertinence et le résultat des actions entreprises. Les résultats de cette évaluation peuvent impliquer de reconsidérer le projet et son application.

L'association s'autoévalue à travers ses réunions de fonctionnements et ses assemblées générales.

Il est souhaitable de solliciter des regards extérieurs en sympathie avec le projet, mais n'y participant pas, à des fins d'évaluation globale de l'association : des psychologues, des éducateurs, des sociologues, des scientifiques, des plombiers, des artistes, des menuisiers, etc.

L'évaluation des apprentissages des enfants se fait dans l'observation de l'évolution des créations et des actions de chacunE à travers leur temps de vie dans l'école.

Il s'agit d'une autoévaluation personnelle de ses activités, et d'une coévaluation par le groupe d'enfants et d'éducateurs.

Cette évaluation est, de fait, permanente.

Cependant le temps d'éducation se déroule sur deux périodes de 3 ans au bout desquelles une évaluation bilan sera envisagée en gardant comme objectif l'acquisition des connaissances permettant l'accès au collège, acquisition qui se sera effectuée au cours des sept années d'éducation. (référence programme national de l'école primaire).